

Archibald Michiels

Tableau de la zone Belgique

Survey of Ground Belgium

translated by the author

La mémoire même, nous l'eussions perdue avec la parole, si nous avions pu oublier aussi bien que nous avons su nous taire. (Tacite, Agricola II,4)

Pour mener ma tâche à bonne fin, à savoir établir un *Tableau de la zone Belgique* propre à satisfaire les Autorités, il faudrait se référer aux statistiques collectées et émises par le Bureau du Plan, établir sans qu'il subsiste le moindre doute le bien-fondé des prévisions, montrer que les projections se sont avérées, faire sentir tout le bien que la Zone a pu retirer de l'*Acte de Rétablissement des Privilèges et Protocoles*, également sur le plan moral.

Ces discours ne sont plus de saison.

La terre s'est remise à enfanter des monstres.
Notre terre.

Certains disent :
On les enferme pour se protéger.

D'autres disent :
C'est pour les protéger qu'on les enferme.

La consigne dit :
FERMEZ VOS PORTES
GARDEZ LES YEUX OUVERTS.

On épie au petit matin
par les fentes des volets
ceux qui mangent hors des poubelles.

On ferme les écoles.

*pour ce qu'on y apprenait encore
saccagées plastiquées*

On boucle les quartiers.

ne prenez pas l'ascenseur – c'est plein de sang

*dans les escaliers
c'est dans les escaliers aussi
ne prenez pas les escaliers
suivez-moi
par ici
par ici seulement*

On ouvre
des Centres Fermés.

On a fait entrer la haine ; il ne reste plus qu'à tolérer ses errances.

Elle erre, la peau jaune, les yeux rougis,
dans le ventre la faim d'elle-même
son enfant.

Un mauvais vent tournoie sur les eaux
canaux savonneux berges de béton
étangs morts.

Seule la mer se défend encore
gifle tantôt Ostende tantôt Dunkerque
puis va pleurer de longues pluies sur Flessingue.

Un maquilleur fou
s'est rué sur la côte
avec son rimmel :
des centaines de milliers de tonnes de crude.

(Mais ça va se disperser. Et puis on va nettoyer ; le Gouverneur compte beaucoup sur les
bonnes volontés.)

*Ils ne peuvent plus voler
la colonie ne les reconnaîtra plus
ils seront déchiquetés*

Les experts disent qu'il faudra un bon siècle
il n'y aura plus de bon siècle
pour réhabiliter le Zwin.

On écoute à la radio le Gouverneur se réjouir qu'il y ait si peu de morts dans la dernière
prise d'otages.
On regarde à la télé le pinceau rouge de ses lèvres dans son visage gris.

On regarde sa bouche qui articule :

JE ME RÉJOUIS QU'IL N'Y AIT QU'UNE CENTAINE DE MORTS
LE BILAN AURAIT ÉTÉ BIEN PLUS LOURD
SANS L'INTERVENTION DE MES SERVICES
DE SÉCURITÉ
DE PRÉVENTION
PARMI LESQUELS NOUS N'AVONS À DÉPLORER
AUCUN MORT AUCUN BLESSÉ

*Ils ne veulent tout de même pas
que je leur demande pardon ?*

*Monsieur le Gouverneur,
il ne s'agit pas d'aller si loin ;
dites seulement que vous sympathisez
avec les parents des inévitables victimes*

de votre louable fermeté.

Le Gouverneur assure qu'un tel accident n'a pu se produire : ses Services lui en ont confirmé hier encore l'impossibilité.

Elle est rasée jusqu'à ses fondements, jusqu'à la Zone Zéro,
la Ville qui faisait notre fierté ;
notre consolation sera qu'il n'y a plus d'enfants
dont l'ennemi pourrait briser la tête contre le roc.

La population est invitée à rester chez elle, à respecter la consigne.

La consigne dit :

ÉCOUTEZ LA RADIO
REGARDEZ LA TÉLÉVISION
LE GOUVERNEUR A LA SITUATION
BIEN EN MAIN ;
LES AUTORITÉS FERONT
CE QUI DOIT ÊTRE FAIT
EN TEMPS VOULU.

Les lèvres du Gouverneur disent :

ILS NE SONT PAS MORTS.
IL NE FAUT PAS DIRE QU'ILS SONT MORTS.
CE SONT DES ENDORMIS.
ILS SE RÉVEILLERONT.
ON LES RÉVEILLERA.
MES SERVICES LE GARANTISSENT.
IL NE FAUT PAS LES COMPTER PARMIS LES MORTS.
CE NE SONT PAS DES MORTS.
CE SONT DES ENDORMIS.

Je hais la poésie.
Je veux l'humilier.
Pendant que je la servais
ils nous préparaient ça ;
pendant que j'écoutais sa voix
ils estampillaient 'Bibliothèque du Gouverneur'
les livres qu'ils allaient brûler ;
ils décidaient en bureau restreint
quels écrivains
ils allaient 'cesser d'encourager'.

Je hais la poésie.
Je veux lui faire suivre
mot à mot
les paroles du Gouverneur.
Je veux qu'elle les recopie,

je veux qu'elle se casse les dents,
je veux que sa bouche se torde
en apprenant à dire :
'ACTE DE RÉTABLISSEMENT DES PRIVILÈGES ET PROTOCOLES',
'MES SERVICES LE GARANTISSENT',
'JE ME RÉJOUIS QU'IL Y AIT SI PEU DE MORTS'.
Qu'elle mente :
elle n'a jamais fait que mentir,
ça ne devrait pas lui coûter trop cher.
Je veux qu'elle trouve son nombre
ses rimes ses élans
à recopier les paroles
de notre cher Gouverneur.

On dit qu'il n'y a plus dans les rues que des pushers des dealers des camés des putes
leurs clients leurs macs

*C'est 30 euros s'ils veulent me pisser dessus
50 euros pour déféquer.
Et pour t'arracher les cheveux
c'est combien
c'est combien pour te cogner
pour te brûler les pointes des seins
pour te laisser dans une mare de sang
c'est combien
dis c'est combien*

Les autres sont devant la télé, devant la face du gouverneur un peu plus grande que
nature, devant ses lèvres un peu plus rouges que nature.

Elles expliquent qu'il a la situation bien en main.

Les rues sont calmes : il suffit de ne plus y descendre. Il n'y a même plus l'innocente qui
vendait des fleurs.

L'AXE PRINCIPAL
LA PRIORITÉ ABSOLUE
LE MOUVEMENT INFLEXIBLE
DE MA GOUVERNANCE
DOIT ÊTRE ET SERA
LE RENFORCEMENT
DE NOS FORCES ARMÉES.
JE DÉSIRE QU'IL S'ACCOMPAGNE
CHEZ TOUT UN CHACUN
D'UN RESPECT ACCRU
POUR CEUX QUI NOUS PROTÈGENT.
JE FIXE À TROIS ANS
LA DURÉE DU SERVICE VOLONTAIRE.

CETTE MESURE NOUS LA DEVONS
À NOUS-MÊMES ET À NOS ALLIÉS.
C'EST LE SEUL MOYEN
DE PRÉSERVER INTACTES
LA PAIX ET LA DÉMOCRATIE.
LES FORCES DU MAL VOUS LE SAVEZ
SONT MASSÉES À NOS FRONTIÈRES.
AUSSI LÉGITIMES QUE SOIENT
LES ASPIRATIONS DIVERSES DE CHACUN,
C'EST VERS CE BUT,
ET VERS LUI SEUL,
QUE NOUS DEVONS TENDRE.

Dedimus

grande patientiae documentum !

Ils allaient toujours plus loin, nous disions toujours oui
celui qui disait non était retranché et déjà ne comptait plus
n'entraînait plus dans le 'nous' qui toujours se reformait
toujours disait oui.

Grande patientiae documentum !

Au Tableau figurera ce qui aurait dû faire notre honte
si seulement nous avions été dignes encore de la honte.

VOTRE CONNEXION INTERNET N'EST PAS OPÉRATIONNELLE AUJOURD'HUI ;
POUR OBTENIR TOUTES LES INFORMATIONS
SUR LES FILTRES INTERNET EN VIGUEUR DANS VOTRE ZONE,
LES SERVICES DE PRÉVENTION VOUS INVITENT À VOUS BRANCHER SUR
ZONEBELGIQUE/PRÉVENTION/INTERNET
ET CONSULTER LE FICHIER *FILTRES.HTML*,
DÈS QUE VOTRE CONNEXION INTERNET SERA RÉTABLIE
LES PERTURBATIONS NE CONCERNENT
QUE LES COURRIERS PERSONNELS
ET LES LIGNES TÉLÉPHONIQUES DES PARTICULIERS.
LES FILTRES INTERNET ONT ÉTÉ RENFORCÉS
PAR LES SERVICES DE LA VIGILANCE CITOYENNE.
SEULS LES SITES OFFICIELS
POURRONT DORÉNAVANT ÊTRE CONSULTÉS.
L'ATTENTION DE LA POPULATION EST ATTIRÉE TOUT SPÉCIALEMENT
SUR LE SITE *ZONEBELGIQUE/GOUVERNEUR.BE*,
VOUS Y TROUVEREZ UN KIT
QUI VOUS PERMETTRA D'INTENSIFIER VOTRE COLLABORATION
AUX PROJETS DE RENFORCEMENT DE LA CITOYENNETÉ.

Je reçois ce matin

*le fou, l'insensé, il dit je
tout à l'heure il signera, je présume
il ne revêt pas
l'Autorité qui est sienne
il sera déporté
en Zone Morte
en Zone Bruxelles*

Je reçois ce matin un courrier du Gouverneur : il ne faut pas que mon Tableau prête le flanc à certaines interprétations qui ...
Je serai déporté. C'est l'affaire de quelques jours.

LES MUSÉES SONT FERMÉS
LE TEMPS NÉCESSAIRE À LA RÉALISATION
DES COPIES.

LES SALLES DE THÉÂTRE ET DE CONCERT SONT FERMÉES
LE TEMPS NÉCESSAIRE
À LEUR DÉCONTAMINATION.

Je n'ai jamais été en Zone Morte. Elle ne se visite pas. On peut y entrer ; en sortir, jamais. On dit qu'elle couvre approximativement la surface de l'ancienne capitale. On ne peut pas le savoir, on ne peut que le présumer ; elle est elle-même entourée d'un anneau pratiquement désert, dont on ne peut fixer la largeur : c'est la Zone Déconseillée ; les limites en sont laissées à la perspicacité et la prudence de chacun.

Les provinces sont soumises

*le terme 'province' a été radié
du Vocabulaire Disponible
ne le sait-il pas ?
ne sait-il pas même cela ?*

les provinces sont soumises, pacifiées, encloses ;
d'un côté la ligne Tchernobyl, de l'autre la ligne Seveso.

Les provinces sont une rue déserte
sous l'œil aveugle des façades grises.

Ils le savent.

Ils ont la carte des révoltes à venir, la liste des insoumis de demain.

Je n'avais pas encore vu de brûlés.
C'est fait.

Les corps rétrécis, la fumée qui sort des bouches.
Les yeux qui restent ouverts
comme le demande la Consigne.

On attend des secours ; les secours sont en route.

Peut-être se dirigent-ils vers nous

il faut bien qu'ils aillent quelque part

Les Gouverneurs attendent. Ils vont recevoir des ordres. On y verra bientôt plus clair. Les fosses sont prêtes, depuis longtemps. Les Services de Prévention et d'Hygiène ont veillé à les faire creuser, *in tempore non suspecto*.

On y voit tout de suite plus clair dans une population plus clairsemée.

Je n'ai plus le courage de chercher à savoir s'il y en a d'autres que moi prêts à inscrire leur nom à ce Tableau.

Ce n'est plus un témoignage. Ce n'est plus qu'un soulagement, une décharge d'humeurs pourries, de sanie.

Je crois savoir à présent quand j'aurais dû cesser de vivre.

Je n'ai pas su saisir les quelques occasions qui se sont présentées : j'avais le regard tourné ailleurs. Je ne voyais pas vers quel avenir le présent s'empressait ; quels chemins le passé avait tracés pendant que je dormais dans la chaleur du troupeau, dans l'abandon aux bergers, à celui qui trahirait, à celui qui déjà sans doute avait trahi.

Je – je n'ai plus envie de dire 'je'. Je ne peux pas dire 'nous'. Il n'y a pas de 'nous'. Il y a eux. Il y a moi. Il y a mon Tableau. J'eusse aimé qu'ils me laissent le temps d'y mettre la dernière main.

*Ah ! si seulement
il nous avait écoutés,
nous, ses collègues !
Il serait encore là.
Il n'aurait pas été
relégué, déporté,
retranché.
Il aurait gentiment
atteint la retraite
(il n'en était plus si loin).
On lui aurait fait
une petite fête.*

La décision la plus sage est

*« serait » – le conditionnel s'impose,
la déontologie le préconise,
le règlement le recommande –*

la décision la plus sage serait de fermer la zone Belgique

— MOMENTANÉMENT, S'ENTEND —

QUE LA POPULATION SE RASSURE :

IL SERA PROCÉDÉ À SA RÉOUVERTURE

PAR LE SOIN DES AUTORITÉS

DÈS QUE LA SITUATION LE PERMETTRA.

Fait en l'an Douze de l'Ère nouvelle, le jour de ma probable déportation en Zone Morte.
Ils savent qui signe.

Memory too we would have lost along with speech, if we had been able to forget as well as we have proved able to keep silent. (Tacitus, Agricola II,4)

To carry out my task, to wit establish a *Survey of Ground Belgium* apt to satisfy the Authorities, the way one should, one would have to refer to the statistics compiled and broadcast by the Planning Bureau, establish without the remnant of a doubt the validity of the predictions, show that the projections have turned out to be true, make one feel all the profit that the Ground has been able to draw from the *Act Reestablishing Privileges and Protocols*, also on a moral plane.

Such remarks are no longer timely.

The earth has started giving birth to monsters again.
Our earth.

Some say:
We lock them up to protect ourselves.

Others say:
It is in order to protect them that we lock them up.

The orders say:
LOCK YOUR DOORS
KEEP YOUR EYES OPEN.

We spy at daybreak
through the slits in the shutters
those eating out of the garbage cans.

The schools are being closed.

*Not that they taught you anything there
wrecked blown up*

Some areas are being sealed off.

don't take the lift – it's full of blood

*in the stairs
it's in the stairs too
don't take the stairs
follow me
this way
this way only*

They open
Closed Centres.

Hate has been shown in; the only thing one can do is tolerate her errings.

She errs, with a yellow skin and reddened eyes,
in her belly the hunger for herself
her child.

A nasty wind is swirling over the waters
soapy canals concrete banks
dead pools.

Only the sea is offering resistance
lashing now Ostend now Dunkirk
then going on to weep long rains on Vlissingen

A mad make-up man
has rushed onto the coast
with his mascara:
hundreds of thousands of tons of crude oil.

(But it's all going to spread and dilute. And on top of that there will be the cleaning effort;
the Governor confidently relies on everybody's good will.)

*They can't fly any longer
the colony won't be able to recognize them
they'll be torn to pieces*

The experts say that a good century will be needed
there won't be another good century
to rehabilitate the Zwin.

We listen on the radio to the Governor rejoicing over the very small number of casualties in
the latest taking of hostages.
We watch on TV the red pencil of his lips in his grey face.

We watch his face mouthing:

I SINCERELY REJOICE AT THERE BEING NO MORE
THAN ABOUT A HUNDRED CASUALTIES
THE FINAL TOLL WOULD HAVE BEEN MUCH HIGHER
WITHOUT THE INTERVENTION
OF MY SECURITY AND PREVENTION SERVICES
AMONG WHOM WE DON'T HAVE TO DEPLORE
ANY CASUALTY ANY INJURED

*I suppose they won't insist
on my offering them
apologies?*

*Mr Governor,
there is no need for you to go that far;
just say that you sympathise
with the parents of the unavoidable victims
of your praiseworthy firmness.*

The Governor is adamant that such an accident can't have taken place: his Services, no later than yesterday, confirmed the impossibility of such an occurrence.

It is razed down to the ground, down to its foundations, down to Ground Zero,
the City we prided ourselves on;
our consolation is that there won't be children any more
whose heads the enemy could dash against the stone.

The people are invited to stay at home, to obey orders.

The orders say:

LISTEN TO THE RADIO
WATCH TELEVISION
THE GOVERNOR HAS THE SITUATION
WELL IN HAND;
THE AUTHORITIES WILL PROCEED TO DO
WHATEVER HAS TO BE DONE
IN DUE TIME.

The governor's lips say:

THEY ARE NOT DEAD.
IT SHOULD NOT BE ALLEGED THAT THEY ARE DEAD.
THEY ARE SLEEPING ONES.
THEY WILL WAKE UP.
BECAUSE WE SHALL WAKE THEM UP.
MY SERVICES VOUCH FOR IT.
THEY SHOULD NOT BE COUNTED AMONG THE DEAD.
THEY ARE NOT CASUALTIES.
THEY ARE SLEEPING ONES.

I hate poetry.
I want to humiliate her.
While I was serving her,
they were preparing us this;
while I was listening to her voice,
they were stamping 'The Governor's Library'
on the books they were going to burn;
they were deciding in restricted committee
which writers
they were going to 'stop encouraging'.

I hate poetry.
I want her to stick to
the Governor's words,
word for word.
I want her to copy them out,
I want her to break her teeth,
I want her mouth to wring itself
into saying:
'ACT REESTABLISHING PRIVILEGES AND PROTOCOLS',
'MY SERVICES VOUCH FOR IT',
'I REJOICE AT THERE BEING SO FEW CASUALTIES'.
Let her lie:
she has never done anything but lie,
it shouldn't be too hard for her.
I want her to find her cadence
her rhymes her lyrical flights
copying out the words
of our dear Governor.

They say that in the streets there are only pushers dealers junkies whores their clients
their pimps

*It's 30 euros if they want to piss on me
50 euros to shit.
And to pull out your hair
how much
how much to beat you up
to burn your nipples
to leave you in a pool of blood
how much
say how much*

The others are in front of the telly, in front of the governor's face a little larger than actual
size, in front of his lips a little redder than they really are.

They explain that he has the situation well in hand.

The streets are quiet: the only thing you have to avoid is taking to them any more. Even
the innocent girl who sold flowers is to be seen no longer.

THE PRINCIPAL AXIS
THE ABSOLUTE PRIORITY
THE INFLEXIBLE DIRECTION
OF MY GUIDANCE
MUST AND WILL BE
THE REINFORCEMENT
OF OUR ARMED FORCES.
I WANT IT TO GO ALONG

IN EVERYONE OF US
WITH AN INCREASED RESPECT
FOR THOSE WHO PROTECT US.
I THEREFORE SET TO THREE YEARS
THE DURATION OF THE VOLUNTARY SERVICE.
SUCH A MEASURE WE OWE
TO OURSELVES AND OUR ALLIES.
IT IS THE ONLY MEANS
TO PRESERVE INTACT
PEACE AND DEMOCRACY.
THE FORCES OF EVIL AS YOU WELL KNOW
ARE MASSED AGAINST OUR BORDERS.
NO MATTER HOW LEGITIMATE
THE DIVERSE ASPIRATIONS OF EACH ONE OF US,
IT IS TOWARDS THIS GOAL,
AND TOWARDS IT ALONE,
THAT WE MUST STRIVE.

*Dedimus
grande patientiae documentum!*

They went still further, we kept saying yes
anyone who said no was cut off and already he no longer counted
he was no longer part of the 'we' that was constantly rebuilding itself
was constantly saying yes.

Grande patientiae documentum!

In this Survey will be exposed what should have been to our shame
if only we had still been worthy of shame

YOUR INTERNET CONNECTION IS NOT OPERATIONAL TODAY;
TO OBTAIN ALL RELEVANT INFORMATION
ON THE INTERNET FILTERS ACTIVE IN YOUR ZONE,
THE PREVENTION SERVICES INVITE YOU TO CONNECT YOURSELF TO
*GROUND**BELGIUM*/*PREVENTION*/*INTERNET*
AND CONSULT THE *FILTERS.HTML* FILE,
AS SOON AS YOUR INTERNET CONNECTION IS UP AGAIN.
THE DISRUPTIONS AFFECT ONLY
PRIVATE MAIL AND TELEPHONE CONNECTIONS.
THE INTERNET FILTERS HAVE BEEN REINFORCED
BY THE CITIZEN VIGILANCE SERVICES.
ONLY OFFICIAL SITES
CAN HENCEFORTH BE CONSULTED.
THE CITIZENS' ATTENTION IS ESPECIALLY DRAWN
TO THE SITE *GROUND**BELGIUM*/*GOVERNOR.BE*
THERE YOU WILL FIND A TOOLKIT

ENABLING YOU TO INTENSIFY YOUR COLLABORATION
TO THE PROJECTS AIMING AT REINFORCING CITIZENSHIP.

This morning I receive

*the madman, the crazy fellow, he says I
in a few minutes he'll sign, I suppose
he does not assume
the Authority which is his
he will be deported
to the Dead Zone
to Zone Brussels*

This morning I receive a letter from the Governor: my Survey shouldn't be liable to certain interpretations that...

I will be deported. It's a matter of a few days.

THE MUSEUMS ARE CLOSED
THE TIME NEEDED FOR COPIES TO BE MADE.

THE THEATRES AND CONCERT HALLS ARE CLOSED
THE TIME NEEDED FOR THEIR DECONTAMINATION.

I've never been to the Dead Zone. No visit is permitted. You can get in there; get out, never. It is alleged to cover approximately the surface of the former capital. There is no way of knowing for sure, only suppositions are possible; it is itself surrounded by a practically desert ring, whose breadth cannot be determined: it is the Not Quite Forbidden Zone, the setting of whose limits is left to one's perspicacity and prudence.

The provinces are subjected

*the term 'province' has been removed
from the Available Vocabulary
doesn't he know?
doesn't he know even that?*

the provinces are subjected, pacified, enclosed;
on one side the Tchernobyl line, on the other the Seveso line.

The provinces are a deserted street
under the blind eye of the grey façades.

They know.

They have the map of the rebellions to come, the list of tomorrow's unsubdued.

I hadn't seen burnt people yet.
I have now.

The shrunken bodies, the smoke coming out of the mouths.
The eyes that remain open,
as the Orders prescribe.

They are waiting for assistance; assistance is on its way.
*Perhaps they are heading towards us
they must be going somewhere, after all*

The Governors are waiting, they are going to receive orders. The situation will soon clear up. The graves have been ready for a long time. The Prevention and Hygiene Services took care to have them dug, *in tempore non suspecto*.

You immediately get a clearer picture with a sparser population.

I no longer have the courage to try to ascertain whether there are others besides me ready to have their names written down in this Survey.

This is no longer bearing witness. It's just letting flow, a release, a draining off of putrid secretions, rotten blood.

I think I now know when I should have stopped living.

I was unable to grasp the few opportunities that turned up: I had my gaze turned in another direction. I could not see what future the present was hastening towards; what paths the past had opened up while I was asleep in the warmth of the flock, in the full reliance on the shepherds, on the one who was going to betray, on the one who probably had betrayed already.

I – I no longer feel like saying 'I'. I cannot say 'we'. There is no 'we'. There is them. There is me. There is my Survey. I would have appreciated it for them to have let me put the finishing touches.

*Ah! If only
he had listened to us,
his colleagues!
He would still be here.
He wouldn't have been
relegated, deported,
cut off.
He would have comfortably
reached the retirement age
(he wasn't that far from the date).
We would have thrown
a little party for him.*

The wisest decision is

*« would be » – the conditional is imperative,
deontology requires it,
the rules recommend it –*

the wisest decision would be to seal off ground Belgium

– MOMENTARILY, OF COURSE –
LET THE CITIZENS REST ASSURED:

IT WILL BE PROCEEDED TO ITS REOPENING
THROUGH THE CARE OF THE AUTHORITIES
AS SOON AS THE SITUATION ALLOWS.

Done in the Twelfth year of the new Era, on the day of my probable deportation to the
Dead Zone.

They know who signs this.